

Éloge du Doyen Pierre PÈNE (1925-2023)

Membre de l'Académie nationale de médecine (1977-2023)

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire perpétuel,

Chères consœurs, chers confrères,

Madame Pierre-Pène, Chers Sylvain et Bernadette, mesdames, messieurs.

La vie du Pr Pierre PÈNE s'est construite sur les événements traversés dans un siècle d'existence. Ils témoignent d'un engagement sans faille à son pays, à la médecine et, d'une manière plus générale, aux autres. Je mesure la difficulté de la tâche, néanmoins, devoir de reconnaissance et d'admiration, je vais essayer d'évoquer **l'homme en devenir**, le **médecin** devenu **maître reconnu**, le **sage**, académicien et chef de village.

Un homme dont les **3 vies** se sont déroulées sur **3 continents**, Europe, Amérique et Afrique et dans **5 villes**, Bordeaux où il naît en 1924, Dakar, Abidjan, Marseille, des ports auxquels il faut ajouter Carry-le-Rouet, ultime port d'attache, où il s'éteint en 2023, à l'orée de sa centième année.

*

* *

La famille de son **père, médecin** à Bordeaux, est originaire de Oueilloux en Bigorre, un de ces villages d'où l'on conduisait les brebis sur les estives. Sa mère est une landaise de Sabres, bourgade du cœur de cette grande lande de Gascogne toute bordée d'Atlantique.

L'horizon de Pierre Pène, dont le nom signifie pic ou rocher, sera donc la **mer**, sans jamais se porter vers la montagne, paradigme fréquent des familles pyrénéennes, basques ou gasconnes, poussées par la nécessité d'échapper à l'ingratitude des terroirs comme par le désir de progresser.

*

* *

Bordeaux, premier port, l'homme en devenir

Baccalauréat obtenu en 1941, PCB validé, il s'inscrit en médecine en 1942 et est reçu **Externe des Hôpitaux en 1943, à 19 ans.**

Cette période ne sera pas uniquement une période d'étude.

*

* *

Pierre Pène, à l'instigation de religieux de l'Institution Tivoli, s'engage, dès l'automne 1941, dans **le réseau Jade-Amicol** qui fait parvenir des renseignements militaires au **MI 6 britannique**. Pendant **trois années**, au prix de constants dangers, il assurera la transmission de documents.

*

* *

Raflé dans les rues de Bordeaux en **1944**, il s'échappe et parvient à rejoindre le **maquis de Condom**, dans le Gers, qui se formera plus tard en **demi-brigade de l'Armagnac**. Cette unité FFI sera engagée dans les combats de Royan, il y servit comme médecin-auxiliaire jusqu'en **décembre 1944**.

Croix de combattant, certificats, témoignent de cet engagement de trois années au service de « **la France combattante** ». Il poursuivit comme réserviste et devint **médecin en chef de 1^{ère} classe**. Son étroite coopération avec **l'école du Pharo**, sa nomination au **haut conseil consultatif de la médecine militaire** témoignent également de son attachement au **service de santé des armées**.

*

* *

Libre d'obligations militaires, Pierre Pène **reprenait ses** études réussissant au concours de **l'Internat en 1947**, à 23 ans. Sa thèse soutenue en **1951**, lui permettait d'accéder à un poste de **chef de clinique** des maladies infectieuses et tropicales, où son brio impressionnait les jeunes étudiants, dont un certain Jacques Battin. **L'intérêt pour les maladies infectieuses et tropicales** s'était éveillé

dans l'atmosphère experte du grand port tourné vers l'Afrique et de la prestigieuse école principale du Service de santé de la marine.

En 1949-1950, une bourse d'études américaine le conduit à Porto-Rico puis à la Nouvelle-Orléans pour enrichir sa compétence en médecine tropicale, validée par un diplôme de la Tulane University. Les liens avec les USA resteront toujours forts. En 1979, il assurera un enseignement de plusieurs mois à l'Université de San Francisco. De 1971 à 1982 il fut consultant de la « Josiah Macy Foundation pour l'éducation médicale » (New-York). Ses nombreux séjours y forgeront son intérêt pour l'innovation.

En 1952, à 28 ans, il est admissible au concours d'agrégation de médecine. Une nouvelle vie s'offre à lui, sur un autre continent, **l'Afrique.**

*

* *

Ce sera d'abord Dakar, deuxième port, devenue, en moins d'un siècle, la **grande ville de l'Afrique de l'Ouest**, capitale du Sénégal et de l'AOF.

*

* *

Dakar aux importantes ressources médicales avec ses 3 grands hôpitaux (Hôpital principal, Hôpital Fann, Hôpital Le Dantec)

*

* *

Son école de médecine fondée en 1918 qui va se transformer en faculté dès 1960.

*

* *

Ses **hommes, experts en infectiologie et médecine tropicale.** Trois « navalais », en particulier, **Maurice Payet** (1908-1993), son patron, futur premier doyen de la faculté, **Marc Sankalé** (1921-2016) autre futur doyen, **Maxime Armengaud** (1926-2007) son camarade d'internat de Bordeaux.

*

* *

En 1952, Maurice Payet, directeur de l'École de médecine, s'était assuré du concours de ce jeune professeur adjoint contractuel d'école de médecine, titre auquel, cette année-là, pouvaient prétendre les admissibles aux agrégations de médecine.

L'aventure dakaroise durera **12 ans : agrégation de médecine en 1958, chaire de pathologie médicale de la nouvelle faculté en 1962**, mais aussi, dès 1953, mise en route avec M. Payet de la **revue** « Médecine d'Afrique noire » et des **journées médicales** de Dakar.

*

* *

Abidjan, Côte d'Ivoire, autre port. Le président **Houphouët-Boigny**, médecin de profession et ministre de la Santé de gouvernements de la 4^{ème} République, avait obtenu en 1963 la création d'une école de médecine et voulait la transformer rapidement en faculté. Il avait besoin d'un homme de ressources. Il fit donc appel à Pierre Pène, nommé Directeur de l'école à son arrivée à Abidjan en 1964. **En 1966**, il devient le premier doyen de la nouvelle Faculté.

*

* *

Son rôle fut majeur dans la **construction du CHU** de Treichville, premier CHU construit en terre africaine et réalisé en une année. Il organisa le CHU de Cocody, offert par la France sur recommandation de Robert Debré. Auguste Bourgeade (1934-2022), son élève de Dakar l'y avait rejoint.

*

* *

En 1970, après 18 ans passés en Afrique, ce sera le retour en Europe.

Mais l'Afrique ne s'était pas limitée au Sénégal et à la Côte d'Ivoire. Il apporta son concours à d'autres états : Mali, Gabon, Togo, Niger, République Centrafricaine, Mauritanie, Burkina. Il joua ainsi un rôle

essentiel, en Afrique mais aussi, à la demande de l'OMS, en URSS et de nombreux autres pays du monde, dans l'évolution des médecins formés dans des écoles de médecine vers des docteurs en médecine détenteurs de thèses soutenues devant des facultés de médecine.

Dans le cadre d'une **francophonie médicale** particulièrement proactive, Pierre PÈNE et Marc GENTILINI vont créer des **écoles de médecine** à Bamako, Bangui, Brazzaville, Cotonou, Lomé, Niamey, Nouakchott, Yaoundé. Dominique RICHARD-LENOBLE, participera à cette aventure. Bamako mérite l'exergue. Le grand amphithéâtre de la faculté de médecine, récemment rénové, porte toujours le nom de Pierre Pène. La qualité des maîtres, fait que plusieurs d'entre eux, internationalement reconnus, ont été admis au sein de notre compagnie : Dapa DIALLO, Ogobara DOUMBO, Ousmane FAYE.

*

* *

Ces pays africains lui décerneront leurs **distinctions les plus élevées** mais trop nombreuses pour figurer sur cette plaque. S'y ajoutent celles reçues de son propre pays où il sera **promu au grade de commandeur de nos principaux ordres** nationaux, sans compter de multiples autres décorations.

*

* *

Marseille, quatrième port, mais en **Méditerranée**, l'accueille à l'Hôpital Michel Lévy.

Il trouve dans la corbeille **l'institut de médecine et pharmacie tropicale** créé en 1903 mais transformé en UER, composante de l'Université. Il en sera le doyen pendant 6 ans et le transformera en **Centre de formation et recherche de médecine et santé tropicale**, intégré dans la Faculté de médecine. Il en assurera la direction jusqu'à sa retraite.

*

* *

Michel Lévy sera remplacé par un complexe associant l'**HHB**, véritable centre intégré de médecine et santé tropicales de 130 lits et la **maison du médecin africain**. En 1978, le président HB inaugura, accompagné de Mme Veil cet hôpital qui portait son nom.

*

* *

Après le médecin et l'administrateur, le **chercheur** clinicien. La liste des 463 publications de Pierre Pène est un sommaire de traités de médecine : infectiologie, médecine interne, santé publique, ...

Il faut souligner l'intérêt porté au cancer primitif du foie dont il avait perçu la dimension environnementale et qu'il fut un des premiers à diagnostiquer par ponction biopsie transpariétale.

*

* *

Les **ouvrages écrits** sont le fruit de cette expertise en santé tropicale. Elle sera reconnue par l'OMS, dont il fut l'un des experts, comme par ses pairs qui le porteront à la tête de sociétés savantes françaises et internationales. Quant à « **médecine d'Afrique noire** » devenue « **médecine d'Afrique francophone** », elle est, à 73 ans, la doyenne des revues médicales francophones d'Afrique.

*

* *

Le **désir de transmettre** est à l'origine d'un **intérêt continu pour la pédagogie** manifesté dès sa leçon inaugurale de 1962 consacrée à **l'enseignement intégré**, concept dont certains ici ont dû conserver le souvenir mais qui ne devait pas prospérer.

En revanche, l'implication dans la **pédagogie par objectifs** et les méthodes de pédagogie active acquises aux USA s'avéra fructueuse. Il contribuera à la développer au plan national et international. L'**OMS** qui l'avait admis dans sa **division des professionnels de santé** fit de lui un de ses **experts** dans ce domaine.

Enfin, il prit très tôt la mesure de l'apport du **numérique**.

*

* *

En 1977, **notre compagnie** l'accueillait, sous les prestigieux patronages de Robert Debré, André Lemaire, Francis Tayeau, Robert de Vernejoul. Élu dans la quatrième division d'Hygiène, il devenait titulaire en 1988.

Son activité fut intense : lectures, conférence invitée, session dédiée, ... Il éclaira la commission SIDA, à la demande de Marc Gentilini, sur « SIDA et assurances », problème ardu qui faisait l'objet de débats et de revendications.

*

* *

Mais c'est comme **président de la commission environnement** qu'il put donner la mesure de sa vision globale de la santé, essentielle pour le médecin qu'il était resté et l'édile qu'il était devenu. Dioxines, air, eau, bruit, activité physique, données de santé seront les thématiques qui feront l'objet de robustes rapports.

L'Académie ce fut aussi les amitiés : avec ses confrères infectiologues Marc Gentilini, Marc Sankalé, Maxime Armengaud, Dominique Richard-Lenoble, ... mais aussi Jean-Étienne Toulze, Claude Giudicelli, Pierre Joly, Emmanuel Cabanis, Jacques Battin, ... De nombreux académiciens, vinrent à Carry offrir au public local les ressources de leur savoir et de leurs réflexions.

*

* *

Boutade ou prescience, FHB lui avait dit « **vous devriez devenir chef de village** ». L'année de sa retraite, Jean-Claude Gaudin, qui avait identifié ses nombreuses compétences et la disponibilité récemment acquise, le poussait à briguer la mairie de Carry-le-Rouët, petit port de plaisance à l'ouest de Marseille, cinquième et ultime havre.

Le bail allait durer **24 années, 4 mandats**, durant lesquels il put montrer des capacités qui le conduiront à la première vice-présidence de l'agglomération marseillaise en charge des finances. Désir constant de transmettre, deux livres porteront l'écho de cette expérience.

« L’aventure municipale » est un véritable vade-mecum du candidat à la mairie comme de l’édile nouvellement élu.

*

* *

Fruit du souci de préservation de la nature, la création d’une zone maritime protégée fait aujourd’hui de Carry une des perles de la côte méditerranéenne entre Marseille et la frontière espagnole.

*

* *

Mais, pour finir, qui étiez-vous, Monsieur le Doyen, cher Pierre comme vous me demandiez de vous appeler ?

Qui était donc cet homme de **grande prestance, élégant, souriant, parfaitement éduqué**, et dont la vie n’était qu’une longue suite ininterrompue de **travaux et de succès**.

Un homme, **discret sinon secret**, qui gardait sur les épisodes les plus marquants de sa vie une distance nonchalante. Ainsi, devant moi, avait-il semblé ramener sa participation à la Résistance à avoir pu procurer une carabine américaine à son beau-père. L’épisode de l’arrestation suivi d’évasion et d’abri clandestin dans un établissement de santé était qualifié de péripétie. La même discrétion s’appliquait à l’aide matérielle qu’il pouvait apporter à élèves ou collaborateurs qu’il savait dans la gêne.

En 1988, à N’Djamena, l’**explosion du DC8 d’UTA** à bord duquel il se trouvait, échappant à la mort à quelques minutes près, le laissait éprouvé.

Mais Pierre Pène était aussi un **homme de passion**.

Passion de sa **famille** bien sûr. Cet être pudique n’hésitait pas à dire la place que vous occupiez, **madame**, dans sa vie et du bonheur qu’il partageait à vos côtés. Ses fils, dont il avouait n’avoir pu s’occuper autant qu’il l’aurait souhaité, avaient une très grande place.

La disparition prématurée de **Claude** avait ouvert une plaie dont il ne montrait pas la douleur. Elle assombrit ses dernières années.

Chez **Sylvain**, il admirait la capacité de réalisation, famille, métier, parcours d'officier de réserve.

Passion de la **France**, qu'il avait servie et illustrée dans la francophonie médicale en aidant les pays nés de la décolonisation à s'autonomiser pour former leurs médecins.

Passion de la **chose publique** dans laquelle il n'y avait aucune place pour le calcul ou la médiocrité.

Passion de la **médecine, ardente et bienveillante**. Elle était celle pour l'humain qui souffre mais aussi celle des jeunes auxquels il faut transmettre.

Des passions servies par une **capacité de travail rare**, et portées, selon ses propres mots, par **l'enthousiasme et la volonté**. Qualités particulièrement fréquentes chez ceux qui avaient dit non à la défaite de 1940 et étaient entrés en résistance, **hommes et femmes qui avaient fini par ignorer la peur pour l'avoir trop fréquentée et jamais ne connaissaient le repos**.

*

* *

En exergue d'une biographie consacrée à André MALRAUX, au titre évocateur, l'auteur avait placé cette phrase de l'écrivain et homme d'État. Je ne saurais dire si le titre du livre pourrait aussi décrire la vie de Pierre Pène dont l'Histoire et la personnalité firent une **existence hors du commun**.

En revanche, la phrase de Malraux me paraît tout à fait s'appliquer à cet **homme d'exception**, habité tout au long de sa vie de la passion de servir et de la passion de la Liberté, citoyen qui ne cessa d'être médecin et médecin qui ne cessa d'être citoyen.

Enfin, tout ce que je viens d'évoquer constitue autant de réponses à la question qu'évoque l'Écriture, effroyablement simple mais fondamentale, « et toi qu'as-tu fait de ton talent ? ». Tout au long de sa vie Pierre Pène a fait fructifier son talent au-delà de ce que l'on pouvait imaginer. Une longue vie, belle, remplie, utile, agissante, bienveillante, aimante, toute entière consacrée au service du genre humain, tant il est vrai « qu'il n'est de querelle qui vaille que de l'Homme ».

Alors, Oui, Monsieur le Doyen, votre sommeil est celui du Juste.

Je vous remercie de votre attention.